

of the oaths of the parties to the cause, and of affidavits, (3) of testimony, or the evidence of persons examined as witnesses, and (4) of real evidence. The text is extremely clear and concise, the references are comprehensive, and brought down to the latest date, and the arrangement generally excellent. Mr. Grierson's part in the present edition is much beyond that of the ordinary editor of a new edition, and enhances the value of an excellent treatise. The work may be consulted with advantage by the lawyer in this Province.

#### SUPERIOR COURT—MONTREAL.\*

*Promissory note—Collateral security—Imputation of payments—Laches—Art. 1161 C.C.*

Where a bank took a note endorsed by a customer as security for past advances amounting to about \$10,000, and after the maturity of this note, deposits amounting to more than \$100,000 were passed to his credit in the books of the bank:—

*Held*, That in the absence of any special imputation of payments or reserve as to the application of the subsequent deposits, these deposits were to be imputed in payment of the oldest debt, and the customer's liability at the maturity of the collateral security being more than paid by the subsequent deposits, the collateral was discharged, and the bank's action against the maker and first endorser of said note would be dismissed.—*Exchange Bank v. Newell et al.*, Doherty, J., May 14, 1887.

*Règlement de la cité de Montréal concernant les "maîtres et apprentis"—Engagé à la pièce—Jurisdiction.*

*Jugé*, Qu'une personne qui est "engagée" par écrit à une autre personne qui se qualifie de "bourgeois ou maître," pour un an, pour travailler de son métier soit à l'entreprise, à la pièce, ou à la quantité, *e. g.* tant de mille, doit être considérée comme tombant sous l'effet du règlement de la cité de Montréal concernant les "maîtres et apprentis," et peut être légalement condamnée à l'amende et à la prison par le Recorder au cas d'aban-

don de son service sans permission.—*Dinelle v. Gauthier*, Gill, J., 6 juin 1887.

*Opposition à jugement—Statut de 1883, 46 Vict., ch. 26—Jugement sous les articles 89, 90 et 91, C. P. C.*

*Jugé*, Que le statut de 1883 (46 Vict., ch. 26) qui permet de faire une opposition à jugement dans les causes par défaut ou *ex parte* obtenu soit en terme soit en vacance, ne s'applique qu'aux jugements rendus en vertu des articles 89, 90 et 91 du Code de Procédure Civile.—*Ross v. Leprohon, et Leprohon*, opprt., Jetté, J., 6 juin 1887.

*Venditioni exponas—Autorisation de la cour ou du juge.*

*Jugé*, Qu'un bref de *venditioni exponas* émané sans l'autorisation préalable de la cour ou du juge est nul.—*Trust & Loan Co. v. Montbleau, & Brosseau*, opprt., Jetté, J., 6 juin 1887.

*Dommages—Etendue—Dol—Quasi-délit—Articulation de faits.*

*Jugé*, 1o. Que les dommages que l'on peut réclamer d'une personne coupable de dol ou de quasi-délit ne sont que ceux qui en résultent directement et en sont une suite immédiate, et non pas ceux dont la faute n'a été que l'occasion indirecte;

2o. Qu'une partie qui ne produit pas ses articulations de faits devra payer les frais de sa propre enquête si la partie adverse en fait la demande.—*Kimball v. La Cité de Montréal*, Mathieu, J., 15 juin 1887.

#### QUEEN'S BENCH DIVISION.

LONDON, Aug. 6, 8, 1887.

#### CROFTS V. TAYLOR.\*

*Beer—Retail Dealer—Blending Strong and Small Beer—Dilution—Customs and Inland Revenue Act, 1885 (48 & 49 Vict. c. 51), s. 8, subs. 2.*

This was a special case stated by one of the metropolitan magistrates, who had convicted the appellant, the licensed occupier of a public-house, under section 8 of 48 & 49 Vict. c. 51, upon an information laid by an Inland Revenue officer for diluting beer. It

\* To appear in Montreal Law Reports, 3 S.C.

\*Law Journal, 22 N.C. 127.